

**Florentine Mulsant**

Dakar (Sénégal) 1962

Etudes à Paris

Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse

Site Internet : [www.florentinemulsant.com](http://www.florentinemulsant.com)

Cette courte biographie a pour objet de connaître mieux la démarche créatrice et le répertoire de Florentine Mulsant à travers son parcours musical, ses relations avec les musiciens et ses réflexions sur l'écriture musicale.

Florentine Mulsant est née le 27 Mars 1962.

Son style musical se trouve à la rencontre de deux influences caractéristiques : d'une part, l'héritage post-sériel qui a guidé l'école européenne des années cinquante et d'autre part, la redécouverte de l'expressionnisme musical.

Enfant, l'arrivée d'un piano dans la maison familial est providentielle pour Florentine Mulsant. Elle découvre la musique seule en parcourant pendant des heures le clavier, elle improvise, installée au piano. Sa motivation ne faisant aucun doute, elle entre au Conservatoire pour suivre sa formation.

*« Mes années d'études m'ont permis de dépasser le stade de l'improvisation au sens où celle-ci peut -comme le disait- Schumann- être un danger pour la composition. »<sup>1</sup>*

Florentine Mulsant étudie pendant douze années au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris .Elle suit une formation traditionnelle auprès des grands maîtres français en harmonie (classe de Jean-Claude Raynaud), contrepoint (classe de Jean-Claude Henry), fugue (classe de Marcel Bitsch), analyse (classe de Jacques Casterède) orchestration (classe de Serge Nigg) et composition (classe d'Alain Bancquart).Elle étudie également à la Schola Cantorum auprès d'Allain Gaussin.

Ces années d'études sont pour elle l'occasion de se former aux différentes techniques d'écriture compositionnelle.

---

<sup>1</sup> Extrait de l'entretien accordé à Danielle Pistone dans le cadre des journées de L'Observatoire Musical Français.

*« Pas question de prendre les chemins buissonniers mais cette période est capitale pour les outils qu'elle donne. Néanmoins, je continue de mon côté à développer mon propre monde musical. »<sup>2</sup>*

Elle obtient en 1987 un premier prix de contrepoint et en 1988 celui de fugue. Un premier prix de composition à l'unanimité avec félicitations du jury lui est décerné à la Schola Cantorum en 1987.

Parallèlement, Florentine Mulsant suit les Master classes de Franco Donatoni en Italie à l'Academia Chigiana à Sienne. De 1989 à 1990, elle séjourne à Boston et y découvre l'école américaine auprès des compositeurs de Harvard et du New England Conservatory. Plus libre, considérée et reconnue comme compositeur, elle affirme durant cette période son propre style d'écriture.

En 1999, accompagnée de la musicologue et amie Ivanaka Stoianova, elle se rend à Kurten (Allemagne) pour participer aux master classes de Karlheinz Stockhausen.

*« Depuis 1990, mon écriture s'est épanouie, mais il n'y a pas eu de changement de cap. Les idées progressent dans le choix des formes mais le climat harmonique (la couleur) est reconnaissable pour ceux qui découvrent mes nouvelles pièces ».<sup>3</sup>*

Son catalogue est constitué d'œuvres pour instruments seuls (pour piano, violon, violoncelle, flûte et orgue), de pièces en sonate qui combinent piano et flûte ou clarinette, violon, alto, violoncelle, clarinette et harpe, guitares, voix et piano). Trois trios y figurent : un cycle de mélodies pour soprano, flûte et piano, un trio pour flûte, harpe et percussions et un trio pour violon, violoncelle et piano. Apparaissent également un quatuor à cordes, un autre pour clarinette, violon, violoncelle et piano et un quatuor avec piano. Un quintette à vent est également au catalogue du compositeur. Cet inventaire du catalogue peut sembler curieux mais il a son importance pour comprendre le cheminement créateur du

---

2

3 idem

compositeur. Florentine Mulsant accorde une attention particulière à la spécificité de chaque instrument sollicité.

*« Le matériau sonore est une source d'inspiration très importante. Le choix de l'instrument ou de la formation instrumentale est déterminant pour la couleur timbrale qu'elle engendre. Je respecte toujours l'identité de chaque instrument désigné et « rentre » dans la couleur musicale proposée. Le son est lié à l'instrument, je ne fais pas de recherche acoustique. Je ne travaille pas en studio bien que mon expérience de deux ans en studio m'ait permis de considérer l'écoute du son différemment et de faire évoluer la forme. Ma conception est à rapprocher de LIGETI dans ce domaine ».*<sup>4</sup>

Le désir de connaître parfaitement chaque instrument la conduit souvent à composer pour instrument seul avant de l'associer à un ensemble instrumental, ou d'envisager une partition pour orchestre. Cette même justesse d'écriture se retrouve dans la forme choisie et dans la façon de structurer les mouvements les uns par rapport aux autres.

*« La forme musicale est infinie. Il m'arrive de m'appuyer sur des formes anciennes (Tiento, Passacaille...) mais il est possible d'imaginer des formes multiples, du moment qu'elles offrent à l'écoute une cohérence musicale et un équilibre. Je conçois aussi la forme musicale en fonction du minutage qui m'est imposé lors d'une commande et bien entendu en fonction de la formation instrumentale concernée. Tous les paramètres sont à prendre en compte pour le choix de la forme musicale »*<sup>5</sup>.

Elle remporte en 1998 le troisième prix de composition au concours Premio città di Pescara.

Ses œuvres sont inscrites au programme de nombreux Festivals : Gavaudun, Musikalia, Arcachon et le Festival des Jeunes Interprètes. Elle est jouée dans plusieurs villes françaises ainsi qu'en Belgique, Allemagne, Hollande, aux Etats-Unis... Les commandes reçues sont nombreuses.

---

4

5 idem

France Musiques est le commanditaire d'un quatuor à cordes diffusé dans le cadre de l'émission Alla Breve (Janvier et Mai 2004, et créé par le quatuor Castagneri).

« Dédale » second mouvement de la sonate pour violon seul op 19 ainsi que le quatuor avec piano ont été commandés par le Festival des Jeunes Interprètes.

Florentine Mulsant est également sollicitée par de prestigieux musiciens français tels que Lise de la Salle (pianiste) dédicataire de la Passacaille op 29 et Henri Demarquette (violoncelliste) dédicataire de la Sonate pour violoncelle op 27.

Le contact avec les musiciens est très important pour Florentine Mulsant : *La discussion et l'échange avec les artistes est capital. Généralement, ils suivent la conception de l'œuvre et la travaillent alors que celle-ci est en cours d'écriture.*<sup>6</sup>

Cet échange avec les musiciens est l'occasion de connaître parfaitement la spécificité de chaque instrument et d'approfondir le travail d'écriture. Après plusieurs concerts, le compositeur propose l'œuvre à l'éditeur et cette démarche engage une nouvelle responsabilité.

*Cette maturation de l'œuvre prend toute son importance quand elle est destinée à la publication. C'est une fois l'œuvre publiée que je la considère comme terminée. Là ma responsabilité de compositeur ne me permet pas de faire des révisions, je dois être sûr de mes choix.*<sup>7</sup>

Si la création d'une œuvre est, pour le musicien, une réelle émotion, elle ne l'est pas moins pour le compositeur qui entend sa musique « prendre corps ». Florentine Mulsant évoque souvent le trac qui la tenaille lors de ses premières rencontres avec les musiciens interprètes.

Sa musique est révélatrice de ses émotions et d'une grande poésie. A la fois lyrique et dense, complexe et cependant d'une grande clarté dans l'écriture.

---

<sup>6</sup>

<sup>7</sup> idem

Cette science de l'écriture se devine à peine et surgit subitement à l'analyse de l'œuvre.

Découvrir les arcanes de l'architecture d'une œuvre n'est pas le seul privilège du musicien. Les mélomanes sont conviés à pénétrer les méandres de la composition grâce à l'analyse présentée par la compositrice elle-même lors de concerts lecture.

Ayant enseigné pendant huit ans l'écriture musicale à l'Université de Paris IV- Sorbonne et étant professeur de composition au Conservatoire de Suresnes, elle sait à quel point il est important de donner un éclairage pédagogique à l'écriture musicale.

Lors de concerts lecture, Florentine Mulsant propose une analyse très approfondie de l'œuvre choisie en collaboration avec les musiciens qui illustrent ses propos de courts extraits musicaux.

L'analyse terminée, l'œuvre est jouée dans son intégralité.

Témoin de la démarche créatrice, les auditeurs sont nombreux à confier leurs impressions et à interroger le compositeur après le concert. Ceci confirme la nécessité de rencontrer le public et de lui offrir l'opportunité d'un réel échange.

Cette ouverture aux autres s'étend bien entendu aux autres créateurs.

Florentine Mulsant souligne la nécessité d'écouter les œuvres des autres compositeurs, de se déplacer aux concerts, de lire les réflexions des musiciens qui ont jalonné l'Histoire de la Musique.

Quatre compositeurs l'ont particulièrement nourrie pour sa propre création : Jean-Sébastien Bach, Robert Schumann, Henri Dutilleux et Jean-Louis Florentz.

Ses centres d'intérêts ne se limitent pas à la musique, la peinture d'Eugène Delacroix, Nicolas de Staël ou André Soulages et la poésie de Saint John Perse sont aussi pour elle source d'inspiration.

Au-delà de la démarche intellectuelle et culturelle, lorsqu'on la questionne au sujet de sa conception de la musique, sa réponse se fait humaniste : *la musique est un message d'amour pour que les gens soient touchés par le beau.*

Considérant que l'art doit occuper une place prépondérante dans notre vie, Florentine Mulsant souhaite également que les femmes compositeurs s'imposent davantage.

*En effet, au cours des siècles, les femmes compositeurs n'ont pas été reconnues voire même priées de rester en dehors de la création. Actuellement, la femme a une vraie place à prendre mais elle doit se donner les moyens de construire une œuvre en travaillant intensément.*

Ce travail quotidien est pour Florentine Mulsant une nécessité. Citant les mots de la philosophe Simone Weil, elle a au sein de la maison familiale « une chambre à soi » qui lui permet d'écrire dans le calme absolu.

Les œuvres de Florentine Mulsant sont éditées chez Furore dont la démarche est de soutenir et de diffuser internationalement la musique des femmes.

*Le fait d'être édité est un soutien artistique et une reconnaissance. De plus, cela me permet de découvrir avec bonheur que ma musique voyage sans moi !*